



PAROLES D'ÉLEVEURS

Témoignages recueillis lors de la remise des prix du Concours Général Agricole des Prairies Fleuries 2015 organisée le 4 mars 2016 au Salon International de l'Agriculture.

Photos : Pierre Jouanal /Cheick.Saidou/Min.Agri.Fr

EARL Ferme du Surcenord (lauréat du concours local de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Alsace)
 "J'ai une parcelle à 100m, en pente, avec une tourbière, que je fauche tardivement, ce qui me permet de cultiver la biodiversité. Elle donne 6 à 7 tonnes par hectare. La parcelle est fumée avec du lisier, du compost. J'ai voulu présenter cette parcelle car elle a une zone humide au milieu et une bonne productivité. **La rencontre avec le jury, c'est une réussite et être lauréat, c'est génial.**"

"L'intérêt du concours est de valoriser l'élevage."

Stéphane Quiblier (lauréat du concours local du Parc Naturel Régional du Pilat)
 "Le concours permet d'échanger. J'ai des vaches allaitantes en prairies naturelles, une part est en engraissement. Je suis à 1200m d'altitude. Je fais une coupe et les vaches pâturent le regain. J'ai appris plein de choses lors de la visite du jury. En ayant des avis, on se conforte dans ce qu'on fait. Je connais mieux les plantes et leurs valeurs. Avant, on disait que celui qui avait des prairies fleuries travaillait mal, car il ne produisait pas assez. **En faisant le concours, on parle de la productivité de ces prairies naturelles, on les revalorise et on enlève leur mauvaise image.**"

Ferme Lefebvre (lauréat du concours local du Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement du Val d'Authie)
 "Éleveur de moutons, ce concours c'était une surprise, je n'y croyais pas beaucoup, je ne voyais pas tellement de fleurs dans mes prairies, j'étais assez sceptique. Mais j'ai vu pas mal d'espèces que j'ignorais. Je ne prenais pas le temps de les regarder. **Le concours m'encourage à préserver la flore en conservant un élevage qui tient la route.** J'ai aussi des surfaces céréalières. Merci au botaniste ..."

GAEC Holstein Passion (lauréat du concours local de Parc National des Écrins)
 "Nous avons un système atypique, on est en Prim'holstein, on a repris une exploitation agricole qui faisait du lait avec ensilage d'herbe et de maïs. On voulait voir nos vaches pâturer. On a gardé la race, car on travaille la génétique, on fait des concours et on a repris toutes les prairies naturelles sans en labourer une seule. On voulait que nos animaux pâturent la bonne herbe. Bien que le lait soit notre principale source de revenu nous sommes des éleveurs, pas des producteurs de lait. **Le concours a amené de l'eau à notre moulin. On montre qu'on peut faire du lait avec de l'herbe.** Notre production n'a pas baissé, notre métier, c'est de traire de belles vaches tous les matins."



Pascal Pouliquen (lauréat du concours local du Parc Naturel Régional d'Armorique)

"J'ai une parcelle assez importante en partie basse, on est en zone de culture intensive. J'ai des vaches allaitantes et j'ai opté pour des prairies naturelles. Je suis passé en bio sans difficulté. **L'intérêt du concours, est de valoriser l'élevage.** Les voisins vont dire que ce sont des mauvaises herbes. J'avais demandé au jury ce qu'il fallait faire pour améliorer le rendement. Ils m'ont dit surtout de ne pas changer : ce que je fais coûte moins cher et c'est stable."

Ferme des Champs Lambert (lauréat du concours local de la Chambre Interdépartementale d'Agriculture du Doubs-Territoire de Belfort)

"Je suis dans un site protégé, on suit un cahier des charges qui nous sensibilise. L'objectif est d'avoir des produits sains et appétents. J'étais inquiète à l'école agricole car on avait beaucoup de fleurs dans nos prairies et on se moquait de moi en disant que c'était des mauvaises herbes. **Grâce au concours, j'en suis fière de ces prairies :** les animaux se « jettent » sur le foin qui sent la tisane et ne laissent rien. On réinvente ce que faisaient nos ancêtres. Tout vient de la qualité des plantes. "

» En faisant le concours, on parle de la productivité de ces prairies naturelles, on les revalorise. »

Indivision de Gourcuff (lauréat du concours local du Parc Naturel Régional de Camargue - Syndicat mixte de la Camargue Gardoise)

"On avait remarqué que les bêtes avaient une meilleure croissance sur cette parcelle, mais on ne se rendait pas compte de la variété. En basse Camargue, ce sont des parcelles qu'on ne touche pas. On ne met pas les animaux à la floraison pour conserver une bonne « densité ». En Camargue, la valeur des bêtes, c'est pour la tradition taurine, c'est son caractère, pas la production de viande, l'approche est différente."

GAEC Chopard (lauréat du concours local de la Chambre d'Agriculture de Haute-Saône)

"J'ai 160 hectares, avec mon épouse et un fils en GAEC. Les prairies, depuis longtemps, je disais aux enfants « ne shootez pas dans l'herbe, c'est très important ». La charrue, on ne l'aime pas trop, on fait attention à ne pas retourner la terre ; le générateur de prairies, j'ai tout arrêté, la nature fait de belles choses, elle a une force incroyable, et quand on voit les couleurs qu'elle donne. Je vous remercie pour ce concours."



Benoit Tarche (CGA), Bernard Devic (FPNRF), Luc Maurer (MAAF) et les éleveurs lauréats 2015 du 1er prix d'excellence agri-écologique